

# Bilan du projet « ESEX : L'école sexprime » Janvier - Décembre 2020



Avec le soutien de :



En partenariat avec :



## Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	2
1-HISTORIQUE .....	4
2-CONTEXTE .....	4
3-FICHE PROJET .....	5
3.1 Présentation .....	5
3.1.1 Objectif général .....	5
3.1.2 Objectifs secondaires .....	5
3.1.3 Objectifs opérationnels .....	5
3.2 Présentation littérale du projet.....	6
3.2 Présentation de l'équipe projet .....	7
4-METHODOLOGIE DE PROJET .....	8
4.1 Revue de littérature .....	8
4.2 Diagnostic des besoins .....	8
4.3 Préparation des interventions éducatives .....	8
4.4 Evaluations .....	9
4.4.1 Evaluation interne : auto-évaluation.....	9
4.4.2 Evaluation externe : élèves et enseignant.e.s, gouvernance.....	9
4.4.4 Outils de suivi .....	10
4.4.3 Evaluation d'impact social.....	10
5-BILAN 2020.....	10
5.1 : Activités et planification .....	10
5.1.1 Suivi des activités.....	10
5.1.2 Planification des interventions et préparation des séances .....	11
5.1.3 Nouveauté : intégration de nouveaux établissements scolaires .....	11
5.2 Evaluation globale du projet ESEX.....	11
5.2.1 Faire prendre conscience aux adultes des enjeux de l'EVASS.....	11
5.2.2 Renforcer les savoirs, savoir-être et savoir-faire des élèves en EVASS.....	15
5.2.3 Renforcer les connaissances des parents et valoriser leurs compétences en EVASS .....	19
5.3 : Focus sur les communes.....	19
5.3.1 Rémire-Montjoly .....	19
5.3.2 Matoury .....	23
5.3.3 Cayenne .....	26



**!Dsanté**  
Prévention - Éducation - Partenariat

5.5 : Focus handicap.....	28
5.5 : Gouvernance .....	30
5.6 : Partenariats .....	31
5.7 : Communication autour du projet.....	32
6-CONCLUSION.....	32
Annexe 1 : Exemple de déroulé pédagogique sur la thématique « respect » pour une classe de CP .....	35



Créée en 2016, l'association !Dsanté est le résultat d'une synergie de quatre volontés fortement engagées dans le développement social et sanitaire de la Guyane. Constatant l'existence de besoins non satisfaits en santé publique, notre association s'est constituée pour apporter sa contribution à la lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé et son soutien aux acteurs.rice.s partenaires dans leurs réponses aux problématiques guyanaises.

Notre association a pour objet d'initier et d'accompagner des projets en vue d'améliorer la santé des habitant.e.s. Nous nous employons à réduire les inégalités sociales de santé en intervenant aussi bien auprès des autorités que de ses personnes ressources ou encore directement auprès de ses habitant.e.s. A cet effet, nous gérons, coordonnons et évaluons des projets, organisons et animons des formations, développons les partenariats et, mettons en œuvre des actions d'éducation et de promotion à la santé en assistant des porteur.se.s de projet.

Fortement implantée dans le tissu associatif et politique local, notre association favorise le travail partenarial afin d'apporter des réponses adaptées à des problématiques multi-causales. En cela nous avons pu mettre en place quatre projets intervenant dans les champs de la lutte contre le VIH/sida, les violences faites aux femmes, la promotion de l'éducation à la vie affective et sociale en milieu scolaire ainsi que la prévention de l'alcoolisme chez les jeunes.

Ces projets sont les fruits de constats au niveau local et de demandes des différents acteurs institutionnels et/ou issus de la société civile. Dès lors nous mettons un intérêt premier à promouvoir une approche dite de « bottom up », c'est-à-dire à favoriser des projets émergeant du terrain.

## 2-CONTEXTE

L'importance de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire a été soulignée dans de nombreux référentiels internationaux. Parmi les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'Organisation des Nations Unies (ONU), entrés en vigueur en 2016 et succédant aux Objectifs du Millénaire pour le Développement, l'objectif n° 4 « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » et n°5 « Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles » encouragent les Etats à établir des actions dans ce sens.

En France, l'éducation à la sexualité est rendue obligatoire par la loi dit « Aubry » du 4 juillet 2001, et sa circulaire du 17 février 2003, dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles. L'objectif est d'agir en amont afin de prévenir les grossesses précoces non désirées, les infections sexuellement transmissibles (IST), les violences sexuelles et de lutter contre les préjugés sexistes. Une nouvelle circulaire du 3 août 2018 modifie l'article L 121-1 du Code de l'éducation, stipulant que les plans de formation doivent prévoir une sensibilisation des enseignants aux violences sexistes et sexuelles et une formation des élèves au respect du non-consentement.

De plus, l'éducation à la sexualité est inscrite dans les programmes de l'Éducation Nationale dont les programmes programme Eduscol et Profedus afin d'accompagner au mieux les professionnels.

Par ailleurs, la stratégie nationale de santé sexuelle (2017-2030) insiste également sur l'importance de l'éducation à la sexualité, en particulier les axes :

-1/ Investir dans la promotion de la santé sexuelle et reproductive en particulier en direction des jeunes, dans une approche globale et positive

-6/ Prendre en compte les spécificités de l'outre-mer pour mettre en œuvre l'ensemble de la stratégie d'éducation à la santé sexuelle et reproductive.

Les acteurs associatifs sont ainsi encouragés à investir dans ces domaines et à renforcer la promotion en santé sexuelle en lien avec l'Education Nationale et la santé scolaire.

En Guyane, la population locale est confrontée au quotidien à des faits de violences faites aux femmes, des grossesses précoces et des taux alarmants de transmissions d'IST. Outre la prévention des risques sexuels, l'éducation à la sexualité dès le plus jeune âge permet de favoriser l'apprentissage du savoir-vivre en société, le respect de l'autre, la promotion des égalités fille-garçon et la lutte contre les stéréotypes de genre. Ces objectifs sont d'autant plus prééminents au regard de certaines données :

	France hexagonale	Guyane
Prévalence du VIH <sup>1</sup>	0,5 %	1,7 %
Taux de découverte de séropositivité <sup>2</sup>	2 °/00	7,9 °/00
Taux de nouvelles infections au VIH <sup>3</sup>	2 °/000	21 °/000
Grossesses précoces chez les filles de moins de 20 ans <sup>4</sup>	1,7 %	13,37 %
Taux d'IVG chez les mineures <sup>5</sup>	7,6 °/00	29,1 0/00

Tableau 1 : données comparatives en santé sexuelle et reproductive entre la France hexagonale et la Guyane

<sup>1</sup> Banque mondiale, <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/sh.dyn.aids.zs>

<sup>2</sup> CNS [https://cns.sante.fr/wp-content/uploads/2018/03/2018-01-18\\_avi\\_fr\\_prise\\_en\\_charge.pdf](https://cns.sante.fr/wp-content/uploads/2018/03/2018-01-18_avi_fr_prise_en_charge.pdf)

<sup>3</sup> CNS [https://cns.sante.fr/wp-content/uploads/2018/03/2018-01-18\\_avi\\_fr\\_prise\\_en\\_charge.pdf](https://cns.sante.fr/wp-content/uploads/2018/03/2018-01-18_avi_fr_prise_en_charge.pdf)

<sup>4</sup> Registre d'Issue de Grossesse Informatisé (RIGI) en région Guyane en 2016

<sup>5</sup> Combattre les violences faites aux femmes dans les Outre-mer. CESE 09/2017

Ces chiffres s'expliquent notamment par les difficultés sociogéographiques propres à la Guyane : chômage, précarité, primo-arrivants, manque d'infrastructures, etc....

Ainsi, face à ces constats et ces chiffres alarmants, l'intervention des acteurs associatifs, combinée à une mobilisation des professionnels de l'éducation nationale, est apparue fondamentale.

### 3-FICHE PROJET

#### 3.1 Présentation

##### 3.1.1 Objectif général

Promouvoir l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle (EVASS) en milieu scolaire et périscolaire

##### 3.1.2 Objectifs secondaires

- Renforcer les savoirs, savoir-être et savoir faire des élèves en EVASS
- Faire prendre conscience aux adultes des enjeux de l'EVASS
- Renforcer les connaissances des parents et valoriser leurs compétences en EVASS

##### 3.1.3 Objectifs opérationnels

- Faire le portrait du milieu
- Définir les parcours en éducation à la sexualité et corédiger les supports pédagogiques
- Planifier les interventions

- Préparer et réaliser les interventions éducatives (Annexe 2 : exemple de déroulé pédagogique sur la thématique « respect » pour une classe de CP)
- Faire le bilan de la démarche

### 3.2 Présentation littéraire du projet

Ce projet, conçu en articulation avec le référent santé sexuelle et reproductive de l'ARS de Guyane et le service santé du Rectorat a été présenté à des infirmières scolaires et des enseignant.e.s pour avoir confirmation des besoins en la matière. Dans le cadre de la première phase d'implémentation du projet (évaluation diagnostique), notre association a pu objectiver les attentes et besoins des élèves et de leurs encadrants sur ce sujet. Ainsi au fil des années, nous avons intégré progressivement de nouveaux établissements scolaires.

Nous avons par ailleurs intégré le périscolaire pour une approche globale des élèves et une continuité avec le milieu scolaire. Et développer un axe sur le handicap et la parentalité.

Implantation du projet ESEX		
Année	Etablissements	Commentaires
2017	Ecole primaire J. Minidoque Ecole primaire J. Lony Collège R. Néron Collège A. Dédé	Volontariat des 2 infirmières, des personnes ressources et pivots du projet. Co financement par la commune de Rémire-Montjoly.
2018	Groupe scolaire M. Bellony Collège M. Dumesnil Concorde Groupe scolaire La Rhumerie	Dissémination du projet. Malheureusement, au vu des difficultés rencontrées pour mettre en place ce projet au collège, il a été fait le choix, en lien avec le Rectorat, de changer d'établissement scolaire, et le groupe scolaire La Rhumerie a été intégré.
2019	Ecole primaire M. Saba	Intégration suite à l'intérêt et au soutien de la Ville de Cayenne.
2020	Ecole primaire G. Hermine	Intégration suite à l'intérêt et au soutien de la Ville de Cayenne. Etablissement qui faisait partie de la liste prioritaire l'année précédente.
	Collège L. Ophion	Intégration suite à l'intérêt et au soutien de la ville de Matoury. Demande appuyée et motivée de l'infirmière scolaire.

Pour l'ensemble des établissements scolaires dans lesquels nous intervenons, nous avons défini une méthodologie d'intervention. Celle-ci, créée en 2017, est ajustée et perfectionnée au fil du temps afin d'atteindre les objectifs visés par le projet. Elle suit la trame en 5 phases des objectifs opérationnels.

Depuis ses débuts le projet a connu deux évolutions majeures :

**1/ Le changement de nom, d' « éducation à la santé sexuelle et reproductive » à « éducation à la vie affective et sociale » (EVAS) puis à « éducation à la vie affective, sociale et sexuelle » (EVASS).** En effet, les termes référents directement à la sexualité (« santé sexuelle et reproductive » ou « éducation à la sexualité » comme utilisé par le Rectorat) entraînent de fortes représentations et déstabilisent des parents mais aussi des enseignant.e.s. Certain.e.s ne se sentent ainsi pas concerné.e.s (la thématique ne concerne que les professeurs de SVT et l'infirmière scolaire) ou pensent que les enfants seront plus tentés de passer à l'acte.

Nous développons dès lors l'ouverture d'esprit et la réflexion sur la thématique vie affective et sociale à travers ses déclinaisons :

- Le respect et la tolérance, le consentement, le développement des compétences psychosociales (CPS) (les émotions, les qualités, ...), l'égalité fille / garçon et la connaissance du corps (cycle 2).
- L'égalité fille / garçon et les stéréotypes de genre, le consentement, la puberté, le harcèlement, les compétences psycho sociales (CPS)... (Cycle 3).
- Enfin, nous responsabilisons les élèves du cycle 4 (5e / 4e / 3e) sur leurs attitudes individuelles et collectives face à la sexualité.

Après 2 ans et demi de vie du projet, il nous semble important de redonner toute sa place au terme de « sexualité » et de participer à lever les tabous et représentations des adultes qui perçoivent souvent ce mot avec une conception érotique. Or, la sexualité intègre des dimensions qui sont interdépendantes de la vie affective et sociale et est incontournable dans la vie de tout individu. Nous avons ainsi ajouté un second S pour qu'elle devienne « éducation à la vie affective, sociale et sexuelle ».

**2/ La décision d'étendre le champ d'intervention du projet l'école sexprime aux élèves du cycle 2 (CP, CE1, CE2) suite aux demandes des enseignants au 1er semestre 2018. Puis au cycle 4 (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>) au 2<sup>ème</sup> semestre 2020.**

### 3.2 Présentation de l'équipe projet

Dès l'année 2018, les ressources humaines ont été renforcées pour s'adapter à la demande exponentielle d'interventions (2,2 ETP contre 0,47 en 2017). La demande n'ayant fait que s'accroître en 2019, nous avons œuvré à créer un deuxième poste d'animateur de prévention afin de pouvoir sécuriser nos interventions en demi-groupes (comme préconisé par l'Education Nationale) et ne plus être dépendant des bénévoles, stagiaires et volontaires en service civique.

De Janvier à Août 2020, nous avons accueilli une stagiaire de Master 2 en Santé Publique qui a été mobilisée principalement sur la méthodologie de projet (diagnostic et évaluation) afin d'ajuster et d'améliorer la qualité du projet. Elle a également contribué à renforcer l'équipe d'animation permettant ainsi de réaliser les interventions en demi-groupe avant la fermeture des établissements scolaires due à la pandémie de covid-19.

Par ailleurs, tous les intervenants, quels que soient leurs statuts, bénéficient, en amont et en continu, de formations sur les thématiques abordées, la posture d'animation et les techniques d'animation.

Nom et Statut	Missions
Sophie RHODES, directrice générale	Définition stratégique, recherche de financement, expertise thématique
Isabelle LORRE, directrice Guyane	Pilotage opérationnel du projet, recherche de financement, représentation locale
Noémie DELOR, chargée de projet	Mise en œuvre du projet ESEX, supervision équipe d'animation, contact avec partenaires, évaluations et bilans
Pascale LAFRONTIERE, animatrice de prévention en SSR et VASS	Animation, participation à la construction des déroulés pédagogiques et des outils
Stéphanie DELCROS, animatrice de prévention en SSR et VASS	Animation, participation à la construction des déroulés pédagogiques et des outils
Hans REJOUIR, animateur de prévention (arrivé en décembre 2020)	Animation, participation à la construction des déroulés pédagogiques et des outils Renforcement des séances EVASS aux collègues



Aurore BOUCAUD, assistante chargée de projet, stagiaire M2 Santé publique (janvier – mai 2020)	Diagnostic des établissements scolaires, rédaction d'une note de cadrage sur le projet, participation à la construction des déroulés pédagogiques et des outils, animations de prévention, recherche de financement, communication
Sorane HELENE, assistante animatrice de prévention, volontariat en service civique (arrivée en octobre 2020)	Animations de prévention, participation à la construction des déroulés pédagogiques et des outils

## 4-METHODOLOGIE DE PROJET

### 4.1 Revue de littérature

Au cours de l'année 2017, une première revue de la littérature avait été menée concernant les thématiques de la vie affective et sociale. Regroupant des sources diverses (rapports et bulletins épidémiologiques, littérature grise...), cette documentation a permis de collecter un maximum d'informations sur le sujet et sur les travaux déjà réalisés autour de ce dernier. Cela nous a permis d'orienter les objectifs du projet et notre méthodologie.

Au cours de l'année 2020, une deuxième revue de la littérature a été menée permettant d'actualiser certaines données, textes etc. Celle-ci a permis de pouvoir construire la note de cadrage du projet.

### 4.2 Diagnostic des besoins

Le diagnostic est mis en place à chaque nouvelle intégration d'établissement dans le projet. En effet, chaque établissement présente des spécificités qui lui sont propres et qui nécessitent une analyse pour permettre une mise en œuvre du projet la plus adaptée à son contexte. Par la suite, il nous permet de dresser un portrait de l'établissement définissant ainsi les axes prioritaires et les enjeux dont l'équipe projet doit tenir compte. Il s'appuie sur une démarche initiée en 2017 et réajustée suite aux retours d'expériences collectés.

Afin de mieux conduire notre diagnostic, nous avons déterminé en amont les objectifs. Trois axes ont guidé la construction de notre méthodologie et nous ont permis de formuler nos questions :

- Identifier le contexte géographique et démographique du territoire bénéficiaire du projet ;
- Déterminer les problématiques sanitaires, sociales et économiques auxquelles sont confrontées les bénéficiaires du projet ;
- Identifier les thématiques attendues par les bénéficiaires.

Le diagnostic concerne donc les différents publics qui se trouvent impliqués dans l'établissement scolaire dont :

- Le. La directeur.rice d'établissement
- Les CPE
- Les médiateur.rice.s scolaires
- L'infirmière scolaire
- Les enseignant.e.s
- Les élèves (adapté au niveau de leur cycle et reprenant les différentes thématiques en EVASS)
- Les parents

### 4.3 Préparation des interventions éducatives

Les parcours en éducation à la sexualité sont définis en fonction des thématiques identifiées lors du diagnostic des besoins par la communauté éducative. Les supports pédagogiques sont co-rédigés avec



les différents acteurs scolaires et périscolaires et/ou les personnes ressources volontaires de l'Education Nationale. Ils tiennent compte de l'âge, de l'étape de développement et des références sociales et culturelles du jeune.

Les interventions reposent sur une approche globale et concertée de la démarche d'EVASS. Elles sont co-animées par deux personnes : une personne de la structure (enseignant.e, éducateur.ice, infirmier.e, etc.) et un/deux membres de l'association !Dsanté (animateur.ices de prévention). Nous proposons ainsi aux élèves d'aborder une thématique à travers trois paliers : une phase de découverte pour travailler sur les représentations ; une phase explicative pour définir les notions clés ; une phase appropriative qui permettent aux élèves de mobiliser leurs connaissances par la pratique (exemple : théâtre forum).

#### 4.4 Evaluations

##### 4.4.1 Evaluation interne : auto-évaluation

L'auto-évaluation constitue une aide à la décision et permet de justifier la poursuite et/ou l'amélioration des actions engagées. Aussi, elle permet de souligner des apports de notre programme d'intervention par rapport aux réalités du terrain constatés.

Pour cela, nous utilisons la méthode SEPO (Succès, Echecs, Potentialités, Obstacles). Elle est réalisée à deux temps différents :

- A la fin de chaque séance d'intervention par l'équipe d'animation afin de recueillir les diverses observations à la fois sur le déroulement (posture animatrice, utilisation des outils pédagogiques) et les remarques des élèves et/ou enseignant.e.s.
- A la fin de l'année scolaire par la coordinatrice et l'équipe d'animation pour une vision globale des animations.

##### 4.4.2 Evaluation externe : élèves et enseignant.e.s, gouvernance

L'évaluation externe permet d'une part de pouvoir prendre en compte l'avis des bénéficiaires sur les actions réalisées dans le cadre du projet et d'autre part, d'apprécier les données de manière plus objective.

- **Elèves** : depuis l'opérationnalité du projet en 2018, nous avons créé deux fiches d'évaluations adaptées à leur niveau. Or nous avons constaté des difficultés de compréhension et d'écriture de la part des élèves. Nous avons donc en équipe opté pour un nouveau type d'évaluation participatif et dynamique à l'oral (qui nous permet aussi de diminuer notre impact environnemental en imprimant moins). Nous recueillons les propos et les questions des élèves par écrit, les données sont ensuite rentrées dans un tableau.
- **Enseignant.e.s** : nous avons créé une fiche d'évaluation qui est remplie systématiquement en fin de séance. Elle vise à recueillir, leurs retours, forces et faiblesses sur les séances pour prendre en compte pour la séance suivante avec eux.elles ou pour améliorer notre animation. Un temps d'échange informel est également instauré à la fin de la séance car ils.elles donnent se confient plus aux animatrices de prévention.

Afin de pouvoir quantifier et suivre ces évaluations, nous avons créé une base de données qui nous permet de suivre l'évolution du projet.

- **Gouvernance** : nous animons un comité de pilotage et un comité technique qui permettent de contribuer à évaluer le projet, construire le plan d'action à mettre en œuvre et/ou valider les décisions.

#### 4.4.4 Outils de suivi

Lors des séances, il arrive parfois que l'équipe d'animation soit confrontée à la verbalisation de vécus problématiques de la part des élèves. Afin de permettre un suivi de ces problématiques relevées, nous avons créé deux bases de données :

- **Les signalements** : les animateur.rices adoptent une posture d'écoute pour recueillir les paroles de l'élève. Les informations sont ensuite transmises à l'infirmière scolaire et directeur.ice d'établissement pour une prise en charge de l'élève. Le tableau de suivi nous permet ainsi de consigner et de suivre s'il y a bien eu transmission et dans le cas contraire de relancer.
- **Les cas concrets** : les animateur.rices sont parfois prises au dépourvu par des situations personnelles évoquées par les élèves. L'objectif est de pouvoir réutiliser ces cas concrets en groupe de travail « retour d'expériences » afin de pouvoir échanger sur la posture d'animateur.ice à adopter dans un contexte et/ou la solution envisagée.

#### 4.4.3 Evaluation d'impact social

L'évaluation est une méthode qui permet de comprendre, mesurer, valoriser et améliorer les effets de nos actions au service de l'intérêt général. L'impact social concerne « les effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non » (OCDE 2002).

Afin de garantir la qualité du projet « l'école sexprime » nous avons lancé une démarche d'« évaluation d'impact social » suite à la formation<sup>1</sup> sur le sujet suivi par la directrice d'!Dsanté en fin d'année 2019.

La première partie de cette auto-évaluation, dont les résultats sont présentés en annexe 5 a été menée en décembre 2019 dans le cadre d'une journée de réflexion interne à l'équipe ESEX. Ce référentiel nous a permis de redéfinir concrètement les axes du projet et de développer ses potentialités.

Nous prévoyons de mettre en place la seconde partie de l'EIS afin d'évaluer, objectiver et analyser les changements de comportements en 2022. En effet, le projet atteindra ses 5 ans d'existence opérationnelle ce qui est propice aux premiers retours concrets sur les changements de comportement des élèves.

## 5-BILAN 2020

### 5.1 : Activités et planification

#### 5.1.1 Suivi des activités

##### PROJET ESEX : ACTIVITES REALISEES 2020

	janv -20	févr- 20	mar s-20	avr- 20	mai- 20	juin- 20	juil- 20	août -20	sept -20	oct- 20	nov- 20	déc- 20
Planification des interventions												
Préparation des séances												
Co-animations												
Evaluation des besoins												

<sup>1</sup> <https://www.kimso.fr/>



Formation des intervenants												
Evaluation animation												
Evaluation finale du projet												
Bilans												

\* légende beige : fermeture des établissements scolaires pour COVID19

### 5.1.2 Planification des interventions et préparation des séances

Afin de planifier au mieux les séances au sein des établissements, nous utilisons différentes stratégies :

- Participation aux réunions de pré-rentrée dans les écoles primaires ainsi qu'aux réunions conseil d'école.
- Réponse à une demande de l'infirmière scolaire.
- Prise de rendez-vous à la fin d'une séance d'EVASS avec l'enseignant pour planifier la suivante par l'équipe d'animation.
- Rencontre des principaux et de la vie scolaire au sein des collèges pour faciliter la planification des interventions.

### 5.1.3 Nouveauté : intégration de nouveaux établissements scolaires

L'intégration d'un nouvel établissement scolaire est dépendant des réponses de la notification des résultats des appels à projets étant donné que le projet dépend des ressources humaines sécurisées. Pour cette année, les réponses officielles ont été reçues pendant la période du confinement. Nous n'avons pas pu entamer les démarches d'intégration et de diagnostic en fin d'année, les établissements étant fermés. Nos deux nouveaux établissements partenaires, **l'école G. Hermine** (Cayenne) et le **collège L. Ophion** (Matoury) ont donc intégrés le projet en septembre au moment de la rentrée scolaire.

## 5.2 Evaluation globale du projet ESEX

### 5.2.1 Faire prendre conscience aux adultes des enjeux de l'EVASS

Le projet vise à co-construire des animations avec les professionnel.le.s encadrant les élèves en utilisant leurs forces (thématique enseignée, intérêt particulier...) et les spécificités des publics (vie de la classe, problèmes / représentations émergents...).

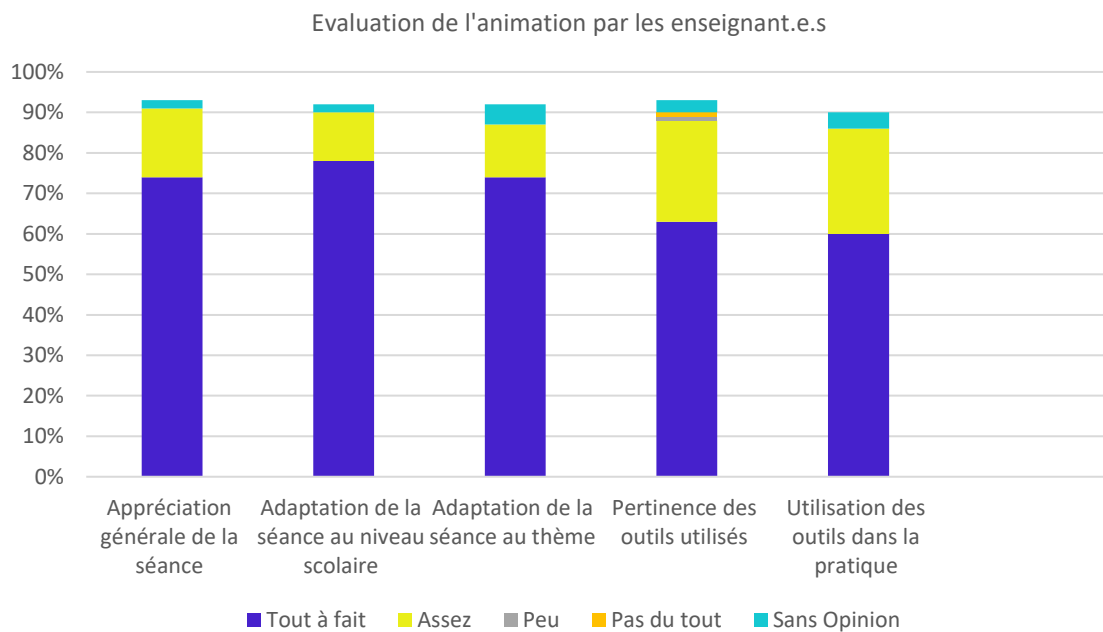
#### □ Accompagner les professionnel.le.s du milieu scolaire à l'EVASS

Après deux rentrées scolaires, nous avons constaté que certain.e.s professeur.e.s intègrent nos interventions dans leur programme, d'autres pas. Il est plus complexe d'avoir directement accès aux professeur.e.s de collège, or rien ne remplace la présentation d'un projet en direct pour expliquer les liens entre les thématiques abordées et les matières enseignées. Le turn-over a été important entre les deux années scolaires et la majorité des professeur.e.s avec qui nous avons mis en place des interventions sont partis.

Cependant, une fois la première animation mise en place, quelle que soit la matière, les professeur.e.s voient concrètement les liens à travailler et les intérêts. C'est ensuite principalement eux qui reviennent vers nous pour planifier d'autres séances, voir intègrent eux-mêmes la thématique dans leurs enseignements.

Indicateurs	Cible projet	Atteint
Nombre de professionnel.le.s accompagné.e.s	30	163 Dont : <i>Enseignant.e.s : 147</i> <i>IDE : 7</i> <i>Animateur.ice.s périscolaire : 9</i>
Taux de satisfaction des professionnel.le.s sur les séances	75%	74%

Pour cette année 2020, nous avons accompagné 163 professionnel.le.s dont des enseignant.e.s volontaires, les infirmières scolaires et les animateur.ice.s du périscolaire. Leurs retours sur nos interventions sont positifs car elles permettent d'engager une réflexion et une remise en question de la part des élèves.



**Figure 1** : Evaluation des séances EVASS par les enseignant.e.s

Les enseignant.e.s sont satisfait.e.s à plus de 70% des interventions que nous effectuons. Ils.elles confirment que ces dernières sont adaptées au niveau de la classe. Ils.elles soulignent également que les outils que nous utilisons sont pertinents.

Durant les interventions, nous avons relevé que :

- Certain.e.s enseignant.e.s sont impliqué.e.s à la fois dans l'écoute des paroles des élèves, la manière de concevoir et d'animer l'intervention et la prise de note ;
- Ils.elles travaillent avec leurs élèves avant ou après sur la séance thématique programmée, c'est le cas par exemple en début d'année scolaire sur le respect et les émotions ;
- Ils.elles ont un aspect critique lors de l'évaluation afin de pouvoir orienter les animateur.ice.s vers l'adaptation ou la modification d'outils pédagogiques qui seraient plus pertinents à utiliser

dans leur classe, voire d'orienter la séance vers une problématique spécifique rencontrée au sein de la classe ;

- Ils.elles souhaitent concrétiser les interventions par des temps forts et des regroupements communs entre les classes.

Cependant, concernant l'utilisation de manière autonome des outils mis à leur disposition, nous nous interrogeons car malgré leur réponse de possibilité de réutilisation des outils (« assez » ou « tout à fait »), nous constatons, sur le terrain, qu'ils ne le sont pas malgré les déroulés pédagogiques et outils envoyés par email. Ainsi, comment favoriser l'intégration des outils pédagogiques des enseignant.e.s dans leur pratique ? A ce jour, nous n'avons pas de réponses. Néanmoins, le Rectorat a réactualisé son plan de formation en proposant une nouvelle formule de formation pour la communauté éducative des établissements scolaires de l'ensemble de la Guyane. Elle consiste à proposer une formation en EVASS à partir de la demande d'une équipe éducative volontaire. Celle-ci se déclenche lorsqu'il y a au minimum 6 volontaires. L'équipe éducative est donc formée pendant 3 jours aux thématiques de l'EVASS, les partenaires agissant sur ces thématiques sont conviées afin de créer du lien et de rendre concrètes les interventions. L'utilisation de ce temps nous paraît être une manière efficace de répondre à cet enjeu. !Dsanté participera à celle organisée en 2021 au collège L. Ophion. L'intérêt de cette participation est double pour l'association : d'une part, travailler en collaboration par la définition d'un projet / d'une intervention EVASS et d'autre part mobiliser les enseignant.e.s volontaires pour concrétiser rapidement leur intérêt sur la thématique.

De plus, afin d'ancrer les séances EVASS au sein des classes, nous laissons à disposition des enseignant.e.s des affiches avec des messages clés permettant ainsi aux élèves de pouvoir s'y référer et de se remémorer de la séance faite avec l'équipe d'animation.



Les infirmières scolaires quant à elles soulignent l'impact positif que les interventions en EVASS ont sur les élèves notamment pour le cycle 3 et 4. En effet, **elles ont constaté que lors du passage au collège, les problématiques de respect du corps et consentement étaient moins présentes pour les nouveaux 6ème – 5<sup>ème</sup> ; les filles osent s'exprimer et dire non lorsqu'une situation leur déplaît.** Cette tendance sera à confirmer car, en éducation à la santé, les études estiment qu'un changement de comportement survient quelques années après la mise en place du projet.

L'implication des infirmières scolaires dans le projet nous permet d'ajuster et/ou de proposer des interventions notamment sur les problématiques :

- L'estime de soi quel que soit le cycle, en effet, elles constatent que **les élèves ont une faible estime d'eux même** et que le système scolaire met l'accent sur les difficultés qu'ils.elles rencontrent et pas assez sur leurs potentialités.
- La **puberté et du cycle menstruel chez les filles qui se manifeste de plus en plus tôt à l'école primaire**. Les interventions sur la puberté ont été programmé de janvier à février plutôt qu'en fin d'année scolaire et dès la fin du 2<sup>nd</sup> semestre pour les séances dites de rattrapage liées à la COVID19.
- Les **IST / VIH** afin de sensibiliser les élèves dès leur plus jeune âge. En effet, au collège elles ont constaté qu'intervenir en 4<sup>ème</sup> – 3<sup>ème</sup> sur cette thématique était **déjà tardif car la plupart des élèves ont des relations sexuelles**.
- Les **réseaux sociaux** prennent une place de plus en plus importante dans les relations à l'autre notamment au niveau de la sexualité. Les **élèves s'échangent des vidéos intimes** (nudité, relation sexuelle) et se **diffusent rapidement au sein de l'établissement scolaire**. L'impact des réseaux sociaux dans les relations à l'autre est souvent minimisé.
- Le **respect et le harcèlement en début d'année scolaire permet de poser les bases du vivre ensemble**. Elles constatent que les violences physique et verbales sont très présentes chez les élèves et constituent les bases des relations à l'autre. Ces violences sont souvent liées à l'environnement dans lequel gravitent les élèves.

#### □ Former et accompagner les animateurs du périscolaire

Les animations au périscolaire étaient initialement prévues de janvier à juin 2020. Elles ont pour intérêt de permettre l'atteinte d'une approche globale.



Pour la rentrée scolaire 2019-2020, le format et l'organisation des interventions ont été revues. Plutôt que d'alterner des interventions une semaine sur deux pendant 6 mois, il était prévu que nous intervenions durant un trimestre par école. Les encadrants devaient continuer à bénéficier d'une formation aux compétences psychosociales avant le démarrage des interventions. Enfin, l'objectif était de construire nos interventions sur les compétences psychosociales et avec l'unique outil théâtre forum. Ainsi, à l'issue des séances, les enfants devaient présenter devant leurs parents des saynètes sur la thématique VASS qu'ils avaient choisi. L'objectif étant de sensibiliser et mobiliser les parents ainsi que de favoriser les échanges inter générationnels sur l'EVASS.

La **formation des animateurs de l'école J. Lony** s'est déroulé au mois de janvier. Au total 7 animateur.ice.s en volontariat de service civique et 1 PAVA ont été formés aux CPS et théâtre forum. Les responsables du DSU étaient également présents. Lors de la 1<sup>ère</sup> partie de la formation, nous avons relevé que les **animateur.ice.s avaient des difficultés à identifier leurs qualités et leurs compétences**, ce qui pose la question d'envisager un travail sur l'estime de soi. Pour la 2<sup>ème</sup> partie de la formation sur le théâtre forum, **les animateur.ice.s ont soulevé des problématiques qu'ils rencontraient pendant leur activité telles que les violences physiques (bagarres), la découverte du corps (dessin nu, toucher les parties intimes de l'autre), les relations verbales entre les enfants (insultes)**. En somme, ils.elles se sont montré.e.s intéressé.e.s par cette formation.

La formation des animateurs de l'école J. Minidoque prévue début mars juste avant l'annonce du confinement n'a pas eu lieu. En effet, lors du 1<sup>er</sup> jour de la formation, aucun animateur.ice n'était présent et ce malgré les différentes relances effectuées par !Dsanté auprès des responsables du DSU puis de ces derniers vers les animateur.ice.s. Après échanges avec l'un des responsables, celui-ci nous a fait part des problématiques que leur équipe rencontrait avec les animateur.ice.s au sein de cette école (manque de motivation, pas d'intérêt pour l'animation, absences régulières). Ainsi, nous avons fait le choix concerté de ne pas reporter ces formations et de concentrer notre temps sur les interventions en milieu scolaire auprès des enfants.

### 5.2.2 Renforcer les savoirs, savoir-être et savoir-faire des élèves en EVASS

Indicateurs	Cible projet	Atteint
Nombre de séances d'éducation à la sexualité mises en place	100	354

En 2020, nous avons réalisé 354 séances d'EVASS. Notre méthode de travail consiste à proposer des séances en demi-groupe mixtes, dans la mesure du possible, afin de favoriser les échanges et d'inciter à la réflexion entre tous les élèves. Certaines thématiques comme la puberté nécessitent des interventions en groupe non mixte pour libérer la parole et de dénouer des situations (professeur des écoles : « Très bonne intervention. Complet, bien organisé. Séparer les garçons et les filles pour aborder les spécificités est très pertinent. » ; « Le fait d'être en petit groupe c'est mieux ».

De plus, ils soulignent également de l'importance d'avoir des intervenant.e.s extérieur.e.s pour valoriser le discours des enseignant.e.s : « L'intervention de personnes extérieures à l'école permet de fédérer les apprentissages et de les légitimer en quelque sorte. D'autres interventions en EMC seraient presque souhaitables (souci de continuité des apprentissages avec des personnes extérieures à l'école, découverte, plus de partage) » ; « Merci, pour les enfants c'est important d'entendre le même discours par des adultes différents. Un intervenant occasionnel a toujours une meilleure écoute de leur part. ».

Nous proposons d'intervenir plusieurs fois dans une même classe afin de garantir la qualité, la pertinence et un suivi de nos interventions. A cet effet, l'Education Nationale préconise de faire bénéficier aux élèves de 3 séances d'éducation à la sexualité. Plus de 50 classes ont pu bénéficier d'une ou plusieurs séances au cours de l'année 2020. Nous constatons qu'il est encore complexe d'atteindre cet objectif de 3 séances par âge et par niveau, mais, pour l'instant, au vu de nos moyens humains disponibles, nous préférons privilégier le fait de toucher au moins une fois le plus grand nombre d'élèves.

Indicateurs	Cible projet	Atteint
Nombre de classes bénéficiaires	30	149
Nombre total de bénéficiaires (élèves)	1 200 / an Dont 600 filles	2 049 Dont 1 081 filles
Nombre de séances de prévention	100	354 dont : 261 en demi-groupe 93 en classe entière
Nombre de séances de prévention en périscolaire	100	5

<b>Nombre total de bénéficiaires en périscolaire</b>	Dont filles	12 Dont 6 filles
<b>Nombre de séances de prévention hors milieu scolaire</b>		7
<b>Nombre d'élèves sensibilisés hors milieu scolaire</b>	10 Dont filles	6 Dont 2 filles

*NB : Les élèves sont comptés une seule fois à partir du moment où ils ont bénéficié d'une séance ou plus en EVASS*

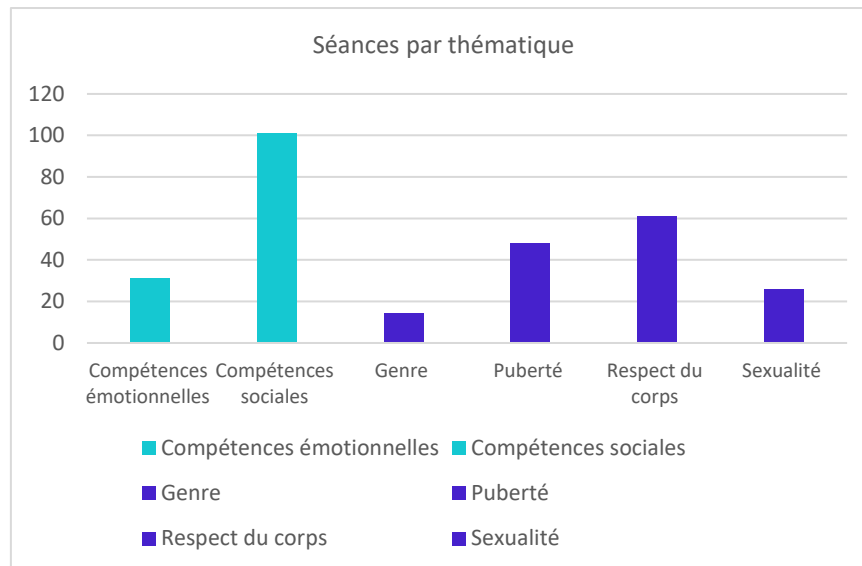
En 2020, **149 classes ont pu bénéficier des interventions du projet l'école sexprime**. Les interventions ont été réalisées pour la majorité en demi-groupe. Nous recommandons aux équipes éducatives et aux infirmières scolaires d'avoir deux salles distinctes pour instaurer un climat de confiance et de dialogue avec les élèves. Nous constatons que durant les interventions, les enseignant.e.s sont tantôt observateur.rice tantôt acteur.rice. Généralement il.elle souhaite laisser la place aux intervenant.e.s extérieur.e.s pour permettre aux élèves d'échanger librement et de valoriser un discours qui est complémentaire du leur.

Bien que le projet soit opérationnel depuis 2018, la mise en place des interventions nécessite parfois des réajustements des déroulés pédagogiques pour plusieurs raisons : à la demande de l'enseignant selon les problématiques de la classe ; suite à nos évaluations internes ; du fait du changement de cycle des élèves qui ont déjà bénéficié d'une ou plusieurs interventions l'année précédente sur la même thématique.

<b>Indicateurs</b>	<b>Atteint</b>
<b>Nombre de séances en cycle 2 (CP, CE1, CE2)</b>	157
<b>Nombre de séances en cycle 3 (CM1, CM2, 6eme)</b>	138
<b>Nombres de séances en cycle 4 (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>)</b>	44
<b>Nombre de séances en classe ULIS</b>	10
<b>Nombre de séances en classe UPE2A</b>	5

76% des séances EVASS sont réalisées en primaire, elles représentent donc une majorité de nos interventions. Ce fort taux au primaire s'explique d'une part, par la facilité d'organisation et de planification des séances et d'autre part par l'intérêt et la pertinence d'agir dès le plus jeune âge.





**Figure 2 : Nombre de séances par thématique**

L'intérêt d'aborder dès le primaire les différentes notions d'EVASS a été confirmé par nos expériences terrain. En effet, cela permet d'instaurer un fil conducteur avec les élèves tout au long de leur scolarité et d'aborder les thématiques graduellement.

Sur le graphique nous constatons que les enseignant.e.s et les infirmières scolaires priorisent les thématiques des compétences sociales : le respect, le respect du corps (connaissance de son corps et consentement) et la puberté. Les séances sur la sexualité portaient cette année sur la JMS (IST/VIH).

- **Compétences sociales**

Les compétences sociales reposent sur le respect, l'acceptation de l'autre, la communication et la prévention du harcèlement.

Ces thématiques sont posées en début d'année scolaire et prisées par les équipes éducatives et les infirmières scolaires afin d'instaurer un climat de vivre ensemble au sein de l'établissement. Les séances les plus demandées portent sur le respect. Certain.e.s enseignant.e.s demandent des thèmes spécifiques en fonction des problématiques qu'ils.elles rencontrent dans leur classe c'est le cas sur la communication non violente, le harcèlement et l'acceptation de l'autre (autrement dit la tolérance).

- **Compétences émotionnelles**

Les compétences émotionnelles reposent sur l'estime de soi et les émotions. Ces thématiques sont de plus en plus demandées par les équipes éducatives et les infirmières scolaires.

En effet, ils.elles soulignent des problématiques d'estime de soi chez les élèves quel que soit leur âge. L'estime de soi étant un thème qui porte sur la valeur positive qu'on s'accorde à soi-même, nous mettons l'accent sur les qualités et les compétences de chacun d'entre eux notamment au collège. Cette thématique sera abordée prochainement en école primaire au 1<sup>er</sup> semestre 2021.

Pour les émotions, au cycle 2 les enseignant.e.s font un travail préparatoire avec les élèves car cela fait partie de leur programme. Ainsi, !Dsanté intervient en complémentarité des enseignant.e.s pour faire du lien avec leur discours. Ils.elles relatent qu'au cycle 2 la gestion des émotions est parfois difficile. Ainsi, notre séance permet aux élèves d'identifier les émotions primaires, comment gérer ses émotions, mieux vivre avec ses ressenties, verbaliser ses besoins et de comprendre les autres.

- **Genre – Égalité Fille / Garçon**

Nous constatons depuis plusieurs années que les stéréotypes de genre sont fortement ancrés dès le plus jeune âge et sur tous les domaines des relations à l'autre (sexualité, professionnel, domestique...), pour citer un élève de primaire « *si on porte des jupes, on peut se faire harceler plus souvent* ». Aux collèges ces représentations sont difficiles à modifier car elles ont longtemps été imprégnées dans l'esprit des élèves. Voici quelques retours d'enseignant.e.s sur cette thématique : « *Introduire plus de repères historiques sur l'évolution des lois en France et dans le Monde. Aussi dans la seconde activité il serait intéressant de parler de préférences sexuelles* » ; « *Les élèves sont acteurs (travail en groupe), retranscrit au tableau pour débat, laisser une trace écrite récapitulative pour les élèves.* »

- **Respect du corps**

La thématique du respect du corps est beaucoup demandée par les enseignant.e.s du primaire et des infirmières scolaires qui sont parfois confrontés à des situations d'attouchement entre élèves. Cette séance a pour objectif de poser les bases sur les notions anatomiques, intimité, le respect de l'autre et les touchés permis / non permis. Pour les plus jeunes (CP, CE1) nous avons constaté que les mots anatomiques (pénis et vulve) ne sont pas connus. Ce sont les mots vulgarisés utilisés dans le cercle familial ou à l'école qui reviennent le plus souvent « *chouchoune* », « *coco* », « *nenette* », « *kekette* », « *zizi* ».

Pour les plus grand, nous faisons un focus sur le consentement à partir d'images ou de saynètes. Cela nous permet de déconstruire avec eux les touchers qui sont permis / pas permis. Et d'identifier des adultes référent.e.s pour échanger sur des situations qu'ils.elles auraient pu vivre.

- **Puberté**

Les infirmières scolaires et les enseignant.e.s avaient souligné que les séances pubertés arrivaient tardivement dans l'année (fin d'année scolaire). Nous avons donc mis en place ces séances au 2<sup>ème</sup> trimestre (entre janvier et mars). Toutes les écoles n'ont pas pu en bénéficier à cause de la fermeture des établissements scolaires. Les séances dites de rattrapage ont été mises en place à la rentrée scolaire 2020-2021 en priorité pour les 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> à la demande des collèges et des infirmières scolaires.

Les séances puberté ont pour objectif de dédramatiser les changements du corps notamment les règles chez les filles pour qui ces questions provoquent de la gêne et des tabous. Selon les établissements scolaires nous constatons que les connaissances vis-à-vis de cette thématique sont hétérogènes et qu'il y a de fortes représentations culturelles (exemple : ne pas prendre la pirogue lorsqu'on a ses règles, ne pas faire de punch coco).

- **Sexualité (IST/VIH)**

C'est dans le cadre de la journée mondiale du SIDA en décembre que l'équipe ESEX est intervenue dans les 3 collèges partenaires. Ces séances IST/VIH ont été organisées en lien avec les CPE et les infirmières scolaires. Ils.elles se sont fortement impliquées dans la logistique.

Cette séance est pertinente puisqu'elle permet aux élèves de bénéficier d'informations précieuses sur le VIH et ainsi réduire à terme le risque de contraction d'IST/VIH. Nous avons constaté que les élèves sont à l'aise avec cette thématique et désireux.ses d'en savoir davantage. Ils.elles posent des questions qui parfois dérivent sur la conception / reproduction. Ils.elles avaient aussi des méconnaissances sur l'anatomie génitale et de fortes représentations sur le VIH (exemple : le moustique et la salive transmettent le VIH).

Du côté des enseignant.e.s, ceux.celles-ci ont souligné que cette séance intervenait un peu tôt dans l'année car la conception et la reproduction n'ont pas été encore abordées. Il s'agirait donc de faire plus de liens avec le programme scolaire.

Indicateurs	Cible	Atteint
Taux de satisfaction des élèves	75%	85 % (*élèves ayant voté intéressant)

En fin de séance, une évaluation dynamique pour chaque niveau est réalisée, nous permettant de recueillir la satisfaction des élèves vis-à-vis de l'animation et des outils que nous avons utilisés. Aussi, les animatrices prennent quelques notes des phrases et/ou questions dites par les élèves qui les ont marquées, voici ci-dessous quelques extraits :



Feedback cards showing student comments and topics:

- Connaissance du corps:** "Dans le jeu cap ou pas si je ne le fais pas, on se moquera de moi"
- Consentement:** "Respecter son corps ce n'est pas se prostituer"
- Egalité fille-garçon:** "Si on porte des jupes, on peut se faire harceler plus souvent"
- Estime de soi:** "On est différent mais on a des points communs"
- Puberté:** "Madame c'est gênant de dire chouchoune", "C'est quoi l'endométriose", "Dieu n'est pas d'accord avec l'homosexualité, il est pas content"
- VIH / SIDA:** "On se lave avant un rapport?", "Est-ce qu'on met les doigts à l'intérieur du vagin pour insérer le préservatif?"

### 5.2.3 Renforcer les connaissances des parents et valoriser leurs compétences en EVASS

La sensibilisation autour de l'EVASS ne peut se faire sans une approche auprès des parents (des ateliers, des échanges, des séances d'animation). **L'objectif est d'inciter les parents à être acteur sur l'EVASS de leurs enfants et de faire du lien entre l'environnement familial et l'environnement scolaire.**

Pour relancer la reprise des activités avec un début d'année scolaire particulier, nous avons priorisé les séances EVASS et revu notre planification autour du volet parentalité. Ainsi, **une opération pilote sera menée en 2021 sur la commune de Matoury**, commune nous semblant la plus à même de porter cette expérimentation : présence de médiateur.ice.s pouvant relayer l'information auprès des parents, service communication du DSU pouvant être sollicité, volet démocratie participative et présence de conseil des citoyens, associations partenaires et de quartier actives. Cette opération pilote démarrera par un diagnostic au 1<sup>er</sup> semestre 2021 pour identifier plus finement les personnes ressources, les lieux, les associations pouvant mobiliser les parents.

## 5.3 : Focus sur les communes

### 5.3.1 Rémire-Montjoly

<b>Nombre d'établissements</b>	4
<b>Nombre de professionnels accompagnés</b>	<i>Enseignants : 72 IDE : 2 Animateurs périscolaires : 9</i>
<b>Nombre total de séances réalisées</b>	168
<b>Nombre total d'élèves touchés</b>	1 148
<b>Nombre de classes bénéficiaire</b>	78

- Périscolaire école J. Lony

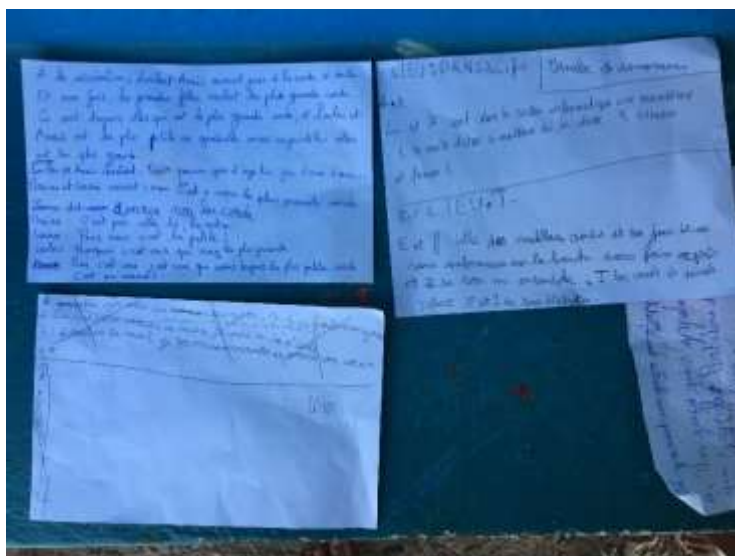
Suite à la formation des animateur.ice.s, les animations au périscolaire ont commencé début janvier. Sur les 10 animations prévues, 5 ont été réalisées. Parmi les animateur.ice.s formé.e.s par !Dsanté uniquement un animateur a montré un intérêt pour les séances réalisées. L'équipe d'!Dsanté l'a accompagné durant toutes ces séances à acquérir des compétences et se professionnaliser.

L'équipe d'animatrice a fédéré un groupe de 10 élèves présents quasi systématiquement à chaque séance. En revanche l'heure choisie de 16h à 17h, n'était pas forcément la plus adaptée car les enfants étaient épuisé.e.s en fin de journée, leur concentration était minime nécessitant pour les animatrices de souvent changer d'activités pour les garder dynamiques, actifs et concentrés. A cela s'ajoutait la difficulté de maintenir un groupe stable pendant 1h car les parents récupéraient leurs enfants au compte-goutte.

Aussi, nous avons pu constater qu'au sein du groupe, les enfants avaient des comportements de violences verbales et physiques. Ces comportements ont ainsi pu être questionnés par le biais du théâtre forum.

**Concernant l'objectif initial du périscolaire de mettre en place des saynètes de théâtre forum à jouer devant les parents, celles-ci n'a malheureusement pas pu se faire dû à plusieurs raisons :**

- Difficulté de créer des saynètes lorsque les enfants s'en vont au compte-goutte ;
- Les parents venaient seulement récupérer leurs enfants à la porte de l'école et par conséquent ne prennent pas le temps d'échanger avec les animatrices ;
- Les enfants n'étaient pas prêts pour assurer la mise en place des saynètes ;
- Un travail dans la durée doit s'imposer pour que les enfants aient réellement conscience de la portée de ce type de projet.



Ainsi face à ces difficultés, nous avons **réorienter notre objectif de théâtre forum à destination des élèves de l'école**. Lors de l'avant dernière séance, les enfants ont écrit leurs scènes sur un bout de papier afin de pouvoir les travailler pour la prochaine séance avant la présentation finale.

Malheureusement, en raison de la COVID19, l'activité du périscolaire n'a pas pu être mené jusqu'au bout. Ainsi, avec la reprise de l'école en septembre, nous avons n'avons pas renouvelé les séances au périscolaire au vu des contraintes et des impacts liés à la

COVID, du changement des animateur.ice.s et du manque d'encadrement de ces dernier.ère.s.

- Périscolaire école J. Minidoque

Malgré l'annulation de la formation des animateur.ice.s prévues, nous aurions maintenu les séances d'animation au périscolaire. Cependant, en raison du COVID19, cette activité dans l'école J. Minidoque n'a pas pu se mettre en place.

- Ecole J. Lony

L'équipe éducative adhère au projet depuis le début du projet. Ainsi, la planification et l'organisation des séances est fluide. L'équipe éducative leurs problématiques et cela nous permet d'adapter au mieux les séances. Tous les niveaux peuvent être suivis selon un fil conducteur.

Dans cet établissement scolaire, les élèves ont une bonne participation aux animations et adhèrent aux contenus et outils pédagogiques que nous pouvons leur proposer. Ils.elles ont une bonne compréhension (lecture, écriture), cette école est notre pilote pour toutes les nouvelles séances pédagogiques que nous créons. Par exemple, nous avons mis en place une nouvelle séance sur l'acceptation de l'autre à la demande des enseignant.e.s. Les élèves ont été réceptifs et ont su rebondir sur les notions de respect, tolérance et lutte contre les discriminations.

- Ecole J. Minidoque

La mobilisation des enseignant.e.s pour la planification des séances a été plus difficiles. Ainsi, nous avons élaboré un planning prévisionnel avec l'infirmière scolaire. Face à ce type de système, les enseignant.e.s ont répondu favorablement.

Les séances réalisées :

- **Emotions** : pour les classes de CP à partir du livre « la couleur des émotions ». Les animatrices racontent une histoire et les élèves peuvent mettre des rubans d'émotions en fonction des scènes. Les élèves ont ainsi découvert et exploré des émotions.
- **Egalité fille garçon** : avec de nouveaux outils pédagogiques a été proposée pour une classe de CM1. Il suscitait notamment la réflexion des élèves sur les avantages et les inconvénients à être une fille ou un garçon en milieu scolaire.
- Le respect et l'acceptation de l'autre qui ont bien fonctionné.

Les élèves sont habitués à débattre et sont intéressés par les thématiques que nous abordons.

Par ailleurs, nous avons constaté que les **certain.e.s enseignant.e.s appliquent une pédagogie bienveillante** dans leur classe, par exemple, des bâtonnets pour la gestion des émotions, la maison sur la tête pour instaurer le calme en classe.

- Collège A. Dédé

Les séances en EVASS ont été planifiées avec l'infirmière scolaire fin semestre 2019 puis avec la CPE au 2<sup>ème</sup> semestre 2020.

L'infirmière scolaire avait constaté qu'elle recevait **de plus en plus d'élèves mal dans leur peau**. Elle a évoqué le souhait de mettre l'accent sur des **séances estime de soi pour tous les 6èmes**. Ces séances ont révélé que les élèves avaient des difficultés à identifier leurs qualités et leurs compétences. Ils ont également évoqué que le manque d'estime de soi pouvait conduire au suicide. En complément des séances sur l'estime de soi, des séances émotions devaient être programmées.

Les enseignants ont exercé leurs droits de retrait en raison des violences existantes au sein du collège. Le collège a ainsi été fermé à plusieurs reprises ne nous permettant pas de programmer des séances avant la crise sanitaire.

A la rentrée 2020, les séances au collège ont repris avec les séances sur la puberté à la demande de la CPE pour toutes les classes de 5<sup>ème</sup> car l'année dernière celle-ci n'avait pas pu se mettre en place à cause du COVID, ainsi que sur la journée mondiale de lutte contre le sida (JMS).

Sur l'ensemble des classes de 5<sup>o</sup> **qui ont bénéficié de la séance puberté**, deux d'entre elles n'ont pas pu être planifiées dans notre agenda de 2020, une séance de rattrapage sera proposée en 2021 afin de mettre tout le cycle aux mêmes apports de connaissances. Nous avons pu constater que le **niveau de connaissance sur cette thématique est hétérogène selon les classes**.

La **JMS** a lieu tous les ans le 1er décembre. Elle est l'occasion d'une mobilisation mondiale contre le



VIH/sida, où des actions d'information, de prévention et de sensibilisation sont conduites. L'équipe du projet ESEX propose des ateliers de prévention chaque année en collaboration avec l'infirmière scolaire, celle-ci étant absente, la planification des séances s'est déroulée avec le soutien de la CPE. A cette occasion, nous avons intervenir en partenariat avec **Sida Info Service (SIS)**.

L'équipe éducative de l'établissement s'est beaucoup investie à l'occasion de cette journée mondiale et cela même avant notre arrivée, ainsi on a pu

apercevoir des projets réalisés par les élèves et leur enseignant sur des panneaux d'affichage dans divers endroits de l'établissement.

Concernant les élèves, on a ainsi constaté qu'ils étaient sensibilisés sur la thématique, certains d'entre eux nous ont même rappelé notre intervention de l'année précédente. Il n'en reste pas moins qu'ils sont toujours en questionnement et qu'ils **dérivent même sur des questions plus intimes liées à la sexualité**.

- Collège R. Néron

Les séances en EVASS ont été planifiées avec l'infirmière scolaire fin semestre 2019 et 2<sup>ème</sup> semestre 2020.

A la demande de l'infirmière scolaire des **séances sur l'estime de soi** ont été mises en place pour toutes les classes de 6<sup>ème</sup>. En effet, elle est régulièrement confrontée à des élèves qui ont une image négative d'eux-mêmes et que le regard des autres à cet âge est très important. Lors des séances nous avons constaté que les **élèves avaient des difficultés à identifier les qualités et les compétences ainsi que les leurs**. Pendant les débats, les élèves s'observaient et se positionnaient en fonction des uns et des autres. Nous avons également été **confronté à une situation de harcèlement**. L'information a été partagée avec l'infirmière scolaire et le corps enseignant. Il s'agissait d'une situation connue puisqu'une proposition a été faite à l'élève concerné de changer de classe. Aussi, face à cette situation, nous avons proposé d'intervenir spécifiquement dans cette classe sur le harcèlement, malheureusement, le COVID n'a pu nous le permettre. Par ailleurs, il ressort de ces interventions qu'il **faut aborder le sujet de l'estime de soi le plus tôt possible afin de permettre aux élèves une meilleure connaissance d'eux-mêmes**.

Des séances sur le respect du corps, le consentement, la puberté et la contraception ont été réalisées dans les classes UP2A et ULIS.

Nous avons rencontré une première fois les classes spécifiques UPE2A et ULIS pour aborder la thématique du respect du corps. Les élèves étaient intimidés et peu participatifs dans un premier temps. Aussi, les animatrices ont dû réadapter sur l’instant le déroulé pédagogique afin de créer une véritable cohésion et une dynamique propre pour la séance. Suite à cela, le respect et le consentement ont été abordé par le biais du théâtre forum, où les élèves mettaient en scènes des situations problématiques vécues. Il fut notamment **question du droit à l’image sur les réseaux sociaux**. Le débat fut mené de manière à ce que les élèves prennent conscience des enjeux des images qu’ils diffusent et des conséquences et répercussions que cela peut entraîner, voire même mettre en péril leur intimité.

Nous sommes retourné une seconde fois auprès de ces élèves pour co-animer une séance sur la thématique de la puberté avec l’infirmière scolaire. Les élèves furent très participatifs lors de cette séance. L’enseignante est restée en tant qu’observatrice-active dans le demi-groupe fille. La séparation en demi-groupe non mixtes a permis une libre expression des élèves, notamment pour les filles qui ont pu évoquer les douleurs menstruelles. La restitution des connaissances en classe entière fut ponctuée par les remarques de l’infirmière scolaire.

Dans le cadre de la JMS, nous avons réalisé cette action préventive en partenariat avec le Réseau Périnatal, l’occasion de **renforcer chez les élèves une prise de conscience et une responsabilisation, individuelle et collective**. Il a été décidé conjointement avec l’infirmière scolaire que nous interviendrons auprès des classes de 4<sup>ème</sup> car les 3<sup>ème</sup> étant indisponibles à cette période-là.

D’une manière globale, les élèves sont attentifs aux ateliers proposés, ces ateliers permettent ainsi un apport de connaissance et ils encouragent les interactions entre eux sur le sujet abordé. Fort est de constater que de **fortes représentations subsistent encore notamment sur les modes de transmissions**, et également la **différence entre la fonction de la pilule contraceptive de celle de l’usage des préservatifs**. Après discussions avec certains enseignants présents lors de la séance, il a

été souligné que ce cycle au moment de la présentation de l’atelier n’était pas encore au niveau de la reproduction/conception dans le programme scolaire, cela a donc reconfirmé l’importance :

- **De faire le lien avec le corps enseignant pour être dans la même temporalité ;**
- **D’une vision partagée, globale, graduée et positive, de l’EVASS afin de répondre aux questionnements des jeunes.**



Des séances sur la puberté pour les 6<sup>èmes</sup> ont été mises en place à la demande de l’infirmière scolaire. Les élèves se sont

montré.e.s intéressé.e.s mais leurs questions **dévièrent essentiellement sur la sexualité**. Nous avons constaté durant nos échanges que certain.e.s élèves **visionnaient des vidéos pornographiques** mais aussi que des **élèves du collège se mettaient en scène en vidéo** qui pouvaient ensuite circuler sur les réseaux sociaux.

### 5.3.2 Matoury

<b>Nombre d’établissements</b>	3 établissements <i>Dont 1 intégration en cours d’année</i>
<b>Nombre de professionnels accompagnés</b>	<i>Enseignants : 32 IDE : 3</i>

<b>Nombre total de séances réalisées</b>	69
<b>Nombre total d'élèves touchés</b>	460
<b>Nombre de classes bénéficiaires</b>	32

- Groupe scolaire La Rhumerie

La mobilisation des enseignant.e.s a été difficile malgré l'intérêt qu'ils ont porté pour le projet. La planification de séances a été faite avec l'infirmière scolaire.

Nous avons constaté au sein de cet établissement et pour toutes les classes confondues que **certain.e.s élèves refoulent totalement leurs émotions, les visages sont fermés et durs**. Ils.elles ont peu l'habitude de donner leur ressenti que la solution passe souvent par la violence (verbale, physique). Néanmoins, l'ambiance au sein de l'école est détendue.

De plus, nous avons relevé que ces élèves ont des **difficultés que ce soit dans l'écriture, la lecture**. Les **outils interactifs et visuels sont donc encore plus à privilégier** pour faciliter la compréhension des séances.

Les séances réalisées :

- **Consentement** pour toutes les classes de CE1 et CM2. Pour les CM2, l'outil du théâtre forum s'est révélé pertinent pour les élèves qui ont saisi les enjeux liés aux situations présentées. Les élèves ont souvent pris l'exemple de la fille qui se fait soulever la jupe par les garçons, « *elle n'avait pas qu'à mettre une jupe trop courte* ».
- **Puberté** pour toutes les classes de CM2. Les élèves ont montré un fort intérêt pour cette thématique. Chez les garçons c'est sur **l'aspect de la reproduction que les questions ont fusées** : « *quel est le bon moment pour devenir père ? Quel est l'intérêt d'un rapport sexuel ? Comment le bébé grandit dans le ventre d'une femme ? Comment se passe un accouchement ?* ». Chez les filles, les questions ont plutôt porté sur le fonctionnement des règles, les douleurs, les modes de protections, ce qu'on peut faire et ne pas faire pendant les règles. Selon les établissements, les questions pouvaient portées parfois sur la reproduction.
- **Respect** pour toutes les classes de CE1 à la rentrée scolaire pour poser les bases du vivre ensemble. En effet, dans les classes nous constatons que les élèves s'insultent souvent et les mots sont violents.

Intervention spécifique en classe ULIS, l'enseignante travaille énormément sur les compétences psychosociales.

Dans le cadre du groupe de travail de la boîte à outil en partenariat avec GPS, nous avons invité la référente en éducation à la vie affective et sexuelle a assisté à une animation sur le respect du corps. Dans le cadre du suivi de l'évaluation du projet, nous avons invité un membre de l'ARS a assisté une séance d'animation sur le respect du corps.

- Groupe scolaire M. Bellony

Le groupe scolaire M. Bellony a connu un **turn over des professionnel.le.s** dont la directrice et l'infirmière scolaire. La présentation du projet s'est donc effectuée lors de la rentrée scolaire 2020-2021. Dans cet établissement la grande majorité des enseignant.e.s adhèrent au projet et connaissent notre mode d'intervention, la nouvelle directrice et l'infirmière scolaire ont adhéré sans réserve.

Dans ce groupe scolaire, les élèves sont issus de diverses cultures, majoritairement issus de famille a bas revenu. La situation intra familiale est parfois compliquée.



D'une manière générale, pendant les séances, les élèves sont participatif.ve.s et attentif.ve.s mais instaurer un débat reste pour le moment difficile car ils.elles ont peu l'habitude de s'exprimer. Nous pouvons aussi déceler quelques difficultés dans la compréhension (lecture et écriture), les **outils pédagogiques doivent être adaptés en conséquence**.

Les séances réalisées :

- **Respect du corps** pour les classes de CE1, CE2, CM1, CM1/CM2. Pour le cycle 1, les jeux pédagogiques proposés ont été de bons supports pour amener la discussion vers les touchés permis / non permis ainsi que la notion du consentement. Les CE1 avaient une bonne connaissance du vocabulaire anatomique appris avec l'enseignante et nous avons apporté les mots vulve et pénis. L'enseignante avait des interrogations et des peurs par rapport à ceux-ci. Pour le cycle 2, le théâtre forum était un bon outil qui leur a permis de mener des réflexions pertinentes. Nous avons également **constaté que le vocabulaire portant sur le sexe féminin n'est pas encore assimilé malgré notre passage l'année précédente**. Par ailleurs, la dimension affective liée au respect de son corps est difficilement ressortie de prime abord par les élèves sans un coup de pouce de la part des animatrices. Cependant, on peut tout de même noter que les élèves ont de bonnes connaissances à propos de l'hygiène de vie (alimentation, sommeil, activité physique, hygiène corporelle).
- **Harcèlement** : pour beaucoup d'élèves une situation d'harcèlement verbal est une situation légèrement violente, **ils.elles ne prennent en compte la gravité des faits seulement s'il y a une agression physique**. Ils.elles savent qu'une situation d'harcèlement peut aller jusqu'au suicide de la personne.
- **Communication non violente** : cette thématique a été **demandé par une enseignante**. En effet, elle a constaté dans sa classe que **les élèves ont des échanges verbaux violents notamment lors de l'expression de leurs besoins**. Le sujet a été abordé par les animatrices sous l'angle des situations qui ont débouché sur un sentiment agréable avec un besoin satisfait ou un sentiment désagréable avec un besoin non satisfait. Les élèves ont pu prendre conscience des différents sentiments qui les animaient et verbaliser les situations.
- **Emotion pour les CM1** : les élèves ont pu percevoir les émotions avec les différents sens du corps (ouïe, vue, corporelle) et se rendre compte qu'être dans un environnement bruyant pouvaient engendrer de l'énerverment par exemple.

L'infirmière scolaire et la directrice nous ont contacté pour **intervenir spécifiquement auprès des grandes sections de maternelles sur le respect du corps**. En effet, elles soulignent que plusieurs **attouchements entre les enfants ont été signalés** (exemples : main dans la culotte d'un autre élève, tirage violent du pénis d'un camarade à plusieurs reprises, doigts dans le vagin...) durant les moments des WC ou dans les coins de jeux. Bien que cet âge soit pour les enfants l'âge de la découverte, il semble pertinent d'intervenir afin de pouvoir poser les bases du respect du corps de l'autre et de soi et de la différence des sexes. Un **travail de réflexion a été mené au mois de mars avec l'infirmière scolaire**. Il s'agissait de proposer 3 séances qui abordait la différence entre les filles et les garçons, la notion d'intimité et l'identification des situation à risque « mon corps c'est mon trésor ». Aussi, nous avons sollicité Mioche Péyi afin de concevoir des poupons neutres et sexué lors des séances. Malheureusement avec le contexte sanitaire, ces séances n'ont pas pu se mettre en place.

La **médiatrice** a sollicité les animatrices de prévention pour **intervenir au collège Concorde** (qui est son établissement de secteur) pour des problématiques liées **au respect du corps / consentement** notamment sur des attouchements (main aux fesses des filles de la part des garçons). Pour les garçons

il s'agirait d'un comportement normal. Elle a également constaté que les **filles avaient peut d'estime de soi** et recherchaient des garçons pour se valoriser et se sentir bien dans leur peau.

- Collège L. Ophion

Le **DSU de Matoury a recommandé l'intégration du collège L. Ophion** dans le projet ESEX dont la pertinence a été validée par le Rectorat et !Dsanté. L'intégration effective du collège a eu lieu en septembre en raison de la crise sanitaire.

La coordinatrice du projet a **rencontré le principal adjoint et la médiatrice**. Les premiers éléments de diagnostic :

- Une hausse de la violence (physique, verbale), des incivilités notamment au niveau 6<sup>ème</sup> qui se traduit par des exclusions.
- Un rapport fille / garçon déséquilibré et qui parfois entre précocement dans la sexualité.
- Les parents sont peu voire pas du tout impliqués dans la scolarité de leurs enfants car ils sont en situation irrégulière. La médiatrice souhaite mettre en place un projet « rencontre sous invitation » pour rencontrer les parents qu'elle n'arrive à pas rencontrer.
- Peu d'intervenant.e.s extérieur.e.s : la BDPJ qui intervient sur les violences et une sage-femme de PMI en 4<sup>ème</sup> sur la contraception.

En lien avec l'infirmière scolaire, nous avons **planifié les séances dans le cadre de la JMS** pour toutes les classes de 3<sup>ème</sup>. Les élèves se sont montré.e.s intéressé.e.s par la thématique du VIH/SIDA. Nous avons constaté de fortes représentations sur les stéréotypes de genre et des questions qui dérivait sur la sexualité.

En terme organisationnel, nous avons rencontré quelques difficultés, les enseignant.e.s n'étaient parfois pas prévenu.e.s des animations et nous n'avions qu'une salle pour effectuer les séances avec une classe entière.

Pour cette journée spéciale, **l'ARS** (Mme Biacabe, médecin de santé publique et Mme Coupra, responsable prévention) **étaient présentes à une animation VIH**. Elles nous ont partagé leurs retours sur l'animation nous permettant ainsi d'adapter celle-ci au mieux pour les suivantes.

Concernant la planification des animations, il est plus aisé d'envoyer le planning au principal adjoint qui a un accès global aux plannings de tous les niveaux. L'infirmière scolaire quant à elle est plus à même de cibler les thématiques pour les niveaux.

### 5.3.3 Cayenne

<b>Nombre d'établissements</b>	2 <i>Dont 1 intégration en cours d'année</i>
<b>Nombre de professionnels accompagnés</b>	<i>Enseignants : 33 IDE : 2</i>
<b>Nombre total de séances réalisées</b>	123
<b>Nombre total d'élèves touchés</b>	441
<b>Nombre de classes bénéficiaires</b>	38

- Ecole M. Saba

La planification des séances a été faite en début d'année scolaire en lien avec l'infirmière scolaire et la directrice. Par la suite, nous avons poursuivi avec les enseignants.e.s. Un changement de direction s'est produit à la rentrée 2020-2021 avec un nouveau directeur anciennement enseignant du même établissement et connaissant bien le projet.

Les séances réalisées :

- **Connaissance du corps** pour les classes de CP, CE1, CE2. Suite à une séance, **une élève a mentionné être victime de violences sexuelles**. Une posture d'écoute et de recueil a été faite par une des animatrices afin de transmettre les informations à l'infirmière scolaire.
- **Respect** pour les classes de CP, l'histoire des bonbons et du partage fonctionnent bien. Les élèves sont captivés par les bonbons et sautent sur le sac pour tous en avoir un ou plusieurs. Cet exemple de situation démontre bien qu'entre tous les élèves le respect et le partage n'est pas encore acquis. Ainsi, pour inciter le respect entre tous.te.s nous demandons aux élèves par eux-mêmes de trouver des solutions pour que tout le monde puisse avoir un bonbon.
- **Puberté** : cette séance a animé les élèves de CM2, ils.elles étaient plus agité.e.s, l'intérêt d'être à deux animateurs par ½ groupe non mixte pour favoriser le calme et la libre expression de chacun a été confirmé.
- Acceptation de l'autre, égalité fille-garçon, consentement, prévention du harcèlement.

Les élèves sont participatifs et enthousiastes à participer aux séances proposées. Néanmoins, nous sommes confrontées à un **public qui a des difficultés de langage, d'écriture, de lecture et de compréhension**. Les animatrices de préventions innovent et adaptent les outils pédagogiques afin que les élèves soient toujours dans l'action.

**Certaines classes sont difficiles à gérer car les élèves sont dissipés**. Parfois nous sommes confrontés à des violences verbales et/ou physiques au sein de nos séances. Ces violences sont parfois présentes au sein de l'environnement familial amener au sein de l'école. De plus, l'environnement de l'école dans lequel gravite les élèves impacte aussi sur les relations à l'autre (par exemple : pas ou peu de place pour jouer dans la cour au moment de la récréation, pas d'espaces verts, nuisances sonores).

En terme logistique, les salles de classes sont petites et il est nécessaire de réserver l'ABDCD ou la cantine pour réaliser les séances.

- Ecole G. Hermine

L'école G. Hermine faisait partie des établissements prioritaires proposés par le DSU de Cayenne et le Rectorat en 2019. Pour la première année d'implantation à Cayenne l'école M. Saba avait été retenue en priorité par rapport aux problématiques qu'elle rencontrait. L'intégration effective de l'école a eu lieu en septembre en raison de la crise sanitaire.

**Le diagnostic d'établissement a démarré lors de la rentrée scolaire 2020-2021 avec la rencontre de la directrice, l'infirmière scolaire et le démarrage des premières séances EVASS** (notamment « émotion / COVID). Ainsi, il en ressort :

- Les problématiques rencontrées par les élèves : **attouchement des parties intimes, harcèlement (les élèves ne s'en rendent même pas compte), la nutrition, l'hygiène buccodentaire, le sommeil et les écrans, estime de soi**.
- Environnement autour de l'établissement : **situation de violences importante, vente de drogues et d'alcool, prostitution**.
- **Aucun médiateur.ice** présent.e dans l'école
- Les parents sont présents lorsqu'il s'agit de récupérer les bulletins scolaires sinon ils sont peu investis dans la scolarité de leurs enfants. Ils sont difficilement mobilisables.

- **Aucun intervenant.e extérieur.e**, généralement c'est l'infirmière scolaire qui met en place des séances mais ce n'est pas systématique.

L'équipe ESEX a assisté à la réunion de pré-rentree pour présenter le projet à l'ensemble du corps enseignant. Ils.elles ont réceptif.ve.s au projet et ont même évoqué le fait qu'il y avait peu d'intervenant.e.s extérieur.e.s qui interviennent dans l'établissement.

Les séances réalisées :

- **Respect** : tous les CP et CE1 ont eu une séance sur le respect, certain.e.s élèves sont timides et très attaché.e.s à leur enseignant.e qui est leur repère. **Les enseignant.e.s expriment l'intérêt d'avoir des intervenant.e.s extérieur.e.s surtout que pour qu'un comportement respectueux se mette en place il faut le répéter régulièrement** pour que cela soit intégré.
- **Stéréotypes** : cette animation a été faite dans une classe qui avait un projet avec différents supports (expression corporelle, vidéo) sur le droit des filles. **Notre intervention a permis de déconstruire les clichés notamment chez les garçons qui ont exprimé le droit de pouvoir aimer une personne du même sexe.**



**Journée de lutte contre le harcèlement** : nous avons proposé d'intervenir dans les classes de CM2, les jeux mis en place (jeu de l'oie, débat mouvant) abordaient bien tous les aspects du harcèlement avec de l'informatif et des situations pertinentes que ce soit de cyberharcèlement, racket, agression verbale, physique...les élèves se sont pris au jeu de répondre, tout en étant obligé d'avoir une cohésion d'équipe.

Durant les séances, nous avons constaté que les élèves sont participatifs et engagés dans les séances que nous proposons. Toutefois, nous sommes **confrontées à des élèves en**

**difficultés sur la lecture, l'écriture et la compréhension.** Ainsi, les outils pédagogiques sont adaptés en conséquence.

Par ailleurs, à la suite de nos interventions, les **enseignant.e.s sont en demandes constantes, malheureusement nous ne pouvons proposer plus de séances que celles prévues dans le planning prévisionnel.** Nous avons également été sollicité d'intervenir au sein de 3 établissements extérieurs au projet, sollicitations auxquelles nous n'avons pu donner suite.

**Quelques mois après l'implantation du projet dans l'école, la directrice a tenu à souligner une amélioration des comportements des élèves** depuis le démarrage de nos interventions.

### 5.5 : Focus handicap

L'identification d'un besoin d'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle est prégnant pour les enfants porteurs de handicap est née de l'intervention en classe ULIS « sourds » de la coordinatrice du projet ESEX bilingue en langue des signes française (LSF) en 2018 au collège A. Dédé. Celle-ci a montré que les **élèves avaient des troubles de la communication et du langage** limitant de ce fait les échanges entre l'intervenante et les élèves. Suite à ces constats qui impliquaient une **approche plus globale**, un contact a été pris avec l'**APADAG** qui est une association prenant en charge des déficients auditifs, des personnes ayant des troubles de la communication et toutes personnes en situation de handicap.

- Ecole E. Galiot, ULIS TFA

C'est en collaboration avec l'enseignante de la classe ULIS TFA, l'interface et la psychologue que nous avons pu définir les thématiques à aborder par parler. Les premières séances en EVASS ont débuté en janvier à raison d'une séance toutes les 2 semaines jusqu'à juin.



Nous avons commencé par la thématique du **respect du corps et la connaissance du corps** car les équipes avaient souligné que les élèves se touchaient entre eux. À l'aide des schémas corporels que les élèves ont pu dessiner, ils ont identifié les parties intimes de la fille et du garçon. Il a été plus facile pour les garçons d'identifier la poitrine chez la fille, en revanche identifier et signer la vulve a été plus compliqué car ils exprimaient une gêne. On peut noter aussi que les garçons ont eu plus de facilité à identifier, signer et nommer leurs parties intimes. De plus, un nouveau concept leur a été signé, celui de la nudité. Il a fallu leur expliquer ce que cela veut dire et apprendre à le signer.

En raison de la crise sanitaire, les prochaines séances qui étaient programmées ont été annulées et reportées à la rentrée scolaire 2020-2021. Les séances ont donc repris en octobre en reprenant sur une séance respect du corps pour voir ce que les élèves avaient retenus.



Nous avons ensuite travaillé sur des séances **émotions** qui nous semblait essentiel avant d'aborder le thème de la vie affective et amoureuse. Les émotions primaires sont maîtrisées par les élèves. Nous avons introduit deux sentiments : la calme et la gêne. Pour ces élèves, il s'agit de concepts difficilement explicables. Ainsi, il faut décortiquer et mettre en situation à quel moment ils peuvent ressentir ces sentiments.

**L'enseignante soutien le projet et est très investie auprès de ces élèves. Elle poursuit toutes les séances mises en place auprès de ces élèves pour ancrer les apprentissages.** Cela est plus que nécessaire car les enfants n'abordent pas ces sujets au sein de leur famille et la communication est quasiment absente.

De ce partenariat est né une **véritable collaboration entre toutes les équipes**. Différentes visions des animations se mutualisent et nous permettent de créer / d'adapter des outils pour transmettre les informations essentielles aux élèves. Il s'agit d'un travail de réflexion qui est mené en continu.

- Collège A. Dédé, ULIS TFA

L'APADAG nous a **sollicité en urgence pour intervenir au sein de la classe ULIS TFA pour des problématiques sur les réseaux sociaux et respect du corps au sein de la classe** (exemples : envoi de photo nue à des inconnus sur les réseaux sociaux ; acte sexuel). Le planning étant chargé, les séances démarreront au 1<sup>er</sup> semestre 2021.

- Autres partenaires

Dans le cadre du groupe de travail de la boîte à outil en EVASS en partenariat avec GPS, nous avons rencontré l'infirmière de l'**IMED qui nous a fait part de ces difficultés à animer les ateliers sur la vie affective et sexuelle des enfants et jeunes**. Elle a sollicité l'équipe projet ESEX pour être accompagnée à la création d'ateliers notamment sur les outils pédagogiques et leur adaptation possible. Le rendez-vous initialement programmé n'a pas pu se tenir à cause du COVID.

En fin d'année, **nous avons été sollicités par l'Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique (ITEP)** de Roura pour intervenir au sein de leur structure sur l'EVASS. L'ITEP **prend en charge des enfants et**

jeunes notifiés par la MDPH comme ayant des troubles du comportement et de la conduite. En effet, les équipes encadrantes soulignent des **problématiques chez les enfants autour du respect du corps et du consentement**. Une rencontre est programmée courant 2021 pour définir ensemble les axes d'intervention.

### 5.5 : Gouvernance

Indicateurs	Cible projet	Atteint
<b>Création du comité de pilotage</b>	1 représentant par financeur et partenaires	X

Le comité de pilotage est constitué de co-financeurs locaux du projet ainsi que du Rectorat de Guyane.

Le **comité de pilotage a eu lieu le 11 février 2020**. Son objet est de permettre une analyse critique du projet avec validation de nos réflexions, de solutionner les problématiques et/ou de prendre de la hauteur par rapport à d'autres.

Personnes présentes	Personnes excusées
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Delor Noémie, Chargée de projet ESEX</li> <li>• Grandmottet Céline, Présidente de l'association !Dsanté</li> <li>• Delcros Stéphanie, Animatrice prévention ESEX</li> <li>• Lafrontière Pascale, Animatrice prévention ESEX</li> <li>• Boucaud Aurore, Stagiaire Master 2 Santé publique ESEX</li> <li>• Hidair-Krivsky Isabelle, Directrice régionale aux droits des femmes et à l'égalité</li> <li>• Vuylsteker Louise, Chargé mission santé au Rectorat</li> <li>• Coupra Kévin, Responsable CLS au DSU de la ville de Cayenne</li> <li>• Sasson Francine, Chargée de la coordination des animations de SP à l'ARS</li> <li>• Daniel Guylène, Chargée de l'accompagnement des projets de SP et de l'évaluation à l'ARS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Barthelemy Jocelyne, Cheffe du service politique de la ville, DJSCS</li> <li>• Têtard Jean-François, Adjoint du pôle politique de la ville, DJSCS</li> </ul>

Durant le COPIL a été abordé le bilan et l'évaluation du projet en 2019 ainsi que les perspectives envisagées pour 2020.

De plus, les financeurs ont souligné les points suivants :

- **Diffuser des outils créés et le partage d'expérience.** L'ARS a une volonté politique d'obtenir une coopération des acteurs autour de l'EVASS. A cet effet, !Dsanté participe à la création de microcapsules vidéos illustrant une séance sur le respect du corps destiné aux élèves d'un

niveau CP afin de partager notre expérience auprès des professionnels, des enseignants et des parents.

- **Élargir les thématiques proposées aux élèves.** De nouvelles thématiques pourraient être envisagées tel que l'éducation aux médias, apprendre à maîtriser son image sur les réseaux sociaux, prévention autour de la pornographie, la banalisation de la prostitution et des violences sexuelles et du viol, l'homophobie.

**Une proposition a également été faite aux financeurs d'assister à une animation** afin qu'ils découvrent nos outils, les compétences de notre équipe d'animation et perçoivent la nécessité d'interventions de ce type.

Indicateurs	Cible projet	Atteint
Création du comité technique	8 membres	X

Le comité technique est composé de différents experts, de parents d'élèves et de différents corps de l'Education Nationale. Une réunion du COTECH est prévue en février 2021.

### 5.6 : Partenariats

Le **Rectorat** pilote les actions de prévention et d'éducation à la santé qui font partie des programmes de l'Education Nationale. Une de ses missions est de soutenir les initiatives et actions s'inscrivant dans ces textes comme le projet ESEX. Ce partenariat au niveau central nous permet ainsi de nouer des partenariats locaux avec les établissements scolaires, de mettre en place les interventions en EVASS, d'accompagner les enseignants et de sensibiliser les enfants. De plus, grâce à ce partenariat, !Dsanté bénéficie d'un accès aux formations proposées par l'Education Nationale et notamment celle qui a été remise d'actualité pour les équipes éducatives volontaires.

La **Fédération autonome des parents d'élèves et étudiants de Guyane (FAPEEG)** est l'association qui permet de porter la voix des parents dans l'éducation de leurs enfants. Il s'agit d'un acteur incontournable pour développer le projet car il permet de pouvoir discuter avec les parents de leurs attentes et besoins mais aussi d'apporter des réponses à leurs questions et de les rassurer. Ils peuvent nous aider à l'ajustement de la mise en place des interventions, la manière de procéder en vue de la continuité du projet. Ainsi, l'approche inclusive des parents se fera sous la forme de carbets des parents organisés par la FAPEEG.

**Guyane Promo Santé (GPS)** est une plateforme ressource qui propose des services à tout acteur intervenant dans le champ de l'éducation et la promotion de la santé. Elle propose des formations, conseils et expertises et de la documentation et des outils pédagogiques. Des membres de l'équipe !Dsanté ont pu bénéficier de leur formation sur les compétences psychosociales. Régulièrement l'équipe projet emprunte des outils pédagogiques afin de les utiliser / adapter en intervention.

De plus, !Dsanté **participe à la création d'une boîte à outil en éducation à la vie affective et sexuelle.** L'objectif est de créer un outil commun, clé en main, sur la thématique du respect du corps notamment pour les CP afin que les équipes éducatives, les infirmières scolaires, les parents puissent être outiller pour mettre en œuvre et/ou aborder ce type de séance.

L'**APADAG** a manifesté son souhait de travailler avec une structure comme !Dsanté pour mettre en place des séances en EVASS auprès des enfants déficients auditifs. En effet, la prise en charge de ces enfants en structure est surtout liée à leur handicap et peu de temps est ainsi consacré à aborder les

notions d'EVASS. Ainsi, ces enfants bénéficient d'un même accès à l'EVASS que les enfants non porteurs de handicap.

Une coordination entre partenaires a été amorcée fin 2020 au sujet de nos interventions au niveau des collèges.

L'association Guyane Accompagnement Développement Jalonnés (GADJ) a pour but de favoriser le développement personnel d'hommes, de femmes et d'enfants. Elle met également en place des formations en EVASS dans laquelle sont abordées la gestion d'un groupe de parole et le théâtre forum. Des membres de l'équipe !Dsanté ont, dans le cadre du partenariat, bénéficié de leur formation.

**GADJ intervient dans 3 établissements partenaires du projet ESEX (L. Ophion, R. Néron, A. Dédé), ainsi nous avons répartie les niveaux, GADJ mènera des animations auprès des 5<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> pendant qu' !Dsanté interviendra auprès des 6<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>.**

**L'association Zoukoyanyan** possède un éventail de contes issus des traditions orales présentes en Guyane, qu'elles soient créoles guyanaise, antillaise, amérindienne, noire marron, mais aussi de cultures venues d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie ou d'Europe. Elle **intervient en milieu scolaire en classe de CM1, CM2, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> dans une approche plus ouverte au niveau des comportements à risque**. Le partage de nos thématiques d'animation serait pertinent et permettrait à l'association Zoukoyanyan de rebondir sur des notions que nous avons abordées.

Le **Centre de Ressources Politique de la Ville (CRPV)** coordonne **le dispositif de médiation sociale en milieu scolaire**. Les médiateur.ice.s sont des maillons essentiels qui agissent sur la parentalité, le vivre ensemble et le climat scolaire auprès des élèves, des familles et des équipes éducatives. Ce partenariat permettra ainsi de pouvoir échanger sur des problématiques concrètes rencontrées par ces acteurs.

#### 5.7 : Communication autour du projet

Le groupe de travail de la boîte à outil vie affective et sexuelle étant suspendue pendant la période de crise, la réalisation de la vidéo sur une animation respect du corps réalisé par !Dsanté a été reportée pour 2021.

Nous travaillons à des publications d'articles dans des revues spécialisées en promotion de la santé afin de valoriser le projet. Une bénévole de l'association a ainsi mené des entretiens avec l'équipe projet ainsi qu'une enseignante.

## 6-CONCLUSION

Le projet a atteint les objectifs qu'il s'était posé pour cette année 2020 malgré un impact de l'épidémie de covid-19 non négligeable sur la mise en œuvre des activités :

- **Au niveau des enjeux de la prise de conscience des adultes en EVASS**

**Les établissements partenaires adhèrent au projet ESEX** et ils facilitent l'organisation et la planification des séances. Nous sommes ainsi systématiquement invités en primaire aux réunions de pré-rentree, conseils d'école, conseils des maîtres. Au collège, nous nous articulons avec les principaux adjoints, la vie scolaire et les infirmières scolaires pour la planification des séances ainsi que pour les problématiques rencontrées.

**Les enseignant.e.s adhèrent aux méthodes pédagogiques utilisées** pendant les animations mais aussi sur les interactions différentes qu'elles entraînent avec leurs élèves. Ils.elles mettent en avant l'utilisation des outils pédagogiques qui sont visuels, dynamiques et adaptés au niveau des élèves ainsi que le langage adapté pour diffuser les messages clés.

Cependant leur implication dans la construction des déroulés pédagogiques est encore quasiment inexistante. Leurs retours se font essentiellement à la fin des interventions soulignant les points de



vigilances ou d'améliorations à apporter pour améliorer les séances. Malgré cette insuffisance en amont, ces échanges restent primordiaux pour la poursuite et l'amélioration des séances et nous permettent de mieux saisir l'environnement et les problématiques de la classe. Ainsi, pour la prochaine année, nous nous consacrerons à réfléchir à un nouvel angle pour impliquer plus activement les enseignant.e.s dans la co-construction.

Pendant l'animation, **leur participation aux côtés des animatrices est tantôt observateur.ice tantôt participateur.ice.** Certain.e.s soulignent que la présence d'intervenantes extérieures est essentielle pour légitimer et valoriser leurs discours auprès des élèves.

Les **enseignant.e.s soulignent l'importance d'aborder l'EVASS quel que soit le niveau de la classe.** Cela permet de sensibiliser au plutôt les plus jeunes au vivre ensemble et à la sexualité. De plus, les thématiques que nous abordons sont transversales aux enseignements par exemple en début d'année sur les émotions avec les CP qui apprennent à les identifier ou sur l'égalité fille / garçon en lien avec les droits civiques.

Les **équipes éducatives nous sollicitent pour intervenir davantage dans les classes et aborder d'autres sujets. Nous avons également été sollicités par les infirmières scolaires et les directrices pour intervenir en maternelle** suite aux situations survenues entre élèves (notamment d'attouchement). Cependant, nous ne pouvons répondre favorablement à cette demande croissante par manque de ressources humaines.

- **Au niveau du renforcement des savoirs, savoir être et savoir faire des élèves en EVASS**

**Le temps d'implantation dans un établissement nous permet de créer un lien de confiance** auprès des élèves qui revoient plusieurs fois dans l'année les animatrices. Ils.elles connaissent notre méthode de fonctionnement et participent activement aux séances qu'on leur propose. Les enseignant.e.s nous font parfois des retours sur des élèves timides qui d'habitude ne participent peu voire jamais en classe et lorsqu'ils.elles sont en animation EVASS se libèrent.

Une bonne dynamique dans la planification et la réalisation des séances EVASS s'était mise en place en début d'année 2020. Malheureusement la crise sanitaire nous a contraint à arrêter nos séances en raison de la fermeture des établissements scolaires pendant 6 mois. Nous avons ainsi travaillé pendant ce temps à construire une séance autour du COVID et des émotions persuader de l'impact du confinement sur la santé mentale des enfants / jeunes. Ainsi, pour attaquer cette rentrée scolaire 2020-2021 sereinement **nous avons collaboré avec l'AGP sur une séance « COVID/ sens de l'école »** pour les CP, CE1 et CM2. Cette séance a été accueillie favorablement par les établissements scolaires et les équipes éducatives. Les élèves ont été ravis de nous retrouver et de verbaliser et partager leurs moments vécus pendant cette période. **Nous n'avons relevé aucun évènement traumatique majeur, toutefois nous avons constaté que dans certaines écoles où les enfants vivent dans un environnement familial difficile, les violences préexistantes se sont exacerbées.** Les CM2 ont soulevé l'importance du lien social de l'école et la peur de l'échec scolaire. De plus, **la crise a notamment eu un fort impact chez les jeunes en termes de sexualité** (violences sexuelles, accès à la contraception etc.) d'après les retours des infirmières scolaires et du Rectorat. Ainsi, cela nous a conforté dans l'idée de renforcer notre temps de présence au collège.

Les séances en EVASS ont repris leur cours en octobre allant de 2 à 3 animations / jour.

Nous faisons le point régulièrement avec les infirmières scolaires afin de **définir les priorités des sujets à aborder.** Cette année se sont surtout **l'utilisation des réseaux sociaux** qui sont pointés du doigt. En effet, les établissements sont régulièrement confrontés à des situations où les élèves s'envoient des photos/vidéos à caractères dénudées et se clashent en ligne. Les élèves ont peu conscience des conséquences des réseaux sociaux. Il y a aussi **l'estime de soi** tant pour les enfants que pour les jeunes. En effet, le système scolaire met l'accent sur les difficultés qu'ils.elles rencontrent et peu sur leurs

capacités où ils.elles excellent. De plus, ces publics sont parfois confrontés au sein de leur famille à de la dévalorisation, renforçant ainsi le sentiment de non-estime de soi.

Concernant le partenariat avec l'**APADAG** et les interventions en classes ULIS TFA, celles-ci ont démarré au 1<sup>er</sup> semestre et se sont poursuivies au 2<sup>nd</sup> semestre. Une **collaboration et une co-construction** s'est mis en place pour adapter les déroulés pédagogiques à la compréhension des élèves. Les séances sur une thématique prennent plus de temps pour permettre l'assimilation de nouveaux concepts et signes. **L'enseignante et l'AESH poursuit les séances avec les élèves pour ancrer les apprentissages et les messages clés.**

Concernant les **impacts du projet sur les changements de comportement, de plus en plus d'acteur.ice.s nous font de retours** : moins de situation d'attouchement entre élèves ; les filles osent dire non lorsqu'une situation leur déplaît ; amélioration du climat scolaire ; des parents qui se manifestent auprès des équipes éducatives après une séance sur la sexualité ; des élèves qui se confient après une séance sur des situations de violences sexuelles. Ainsi, malgré le fait qu'il soit difficile de démontrer de lien de causalité, au vu de ces premiers résultats, nous prévoyons mettre en œuvre une évaluation d'impact sur le projet en 2022.

En termes de **ressources humaines** pour l'année 2020, nous avons renforcé notre équipe d'animation en décembre avec **un troisième animateur de prévention** dont l'arrivée nous permet d'augmenter notre temps de présence au collège. Ce renfort est lié d'une part au constat du nombre insuffisant de séances EVASS réalisées dans les collèges et d'autre part aux impacts que la crise sanitaire a eu chez les jeunes. Ce renfort, expérimental pour 7 mois, a été financé grâce à l'appel à projet de la Préfecture Réussite Educative.

Par ailleurs, pour assurer la qualité des interventions qui est notre leitmotiv sur ce projet, l'équipe a pu bénéficier de plusieurs formations :

- **En interne** : des formations thématiques permettant à toute l'équipe de posséder les mêmes bases sur la puberté, le consentement, le genre, les compétences psychosociales, le harcèlement, langue des signes française.
- **En externe** : formation au théâtre forum, animation de groupe de parole, formation de formateur.

De même, nous renouvelons, adaptions et mutualisons sans cesse les outils pédagogiques utilisés car les outils ne fonctionnent pas toujours de la même manière d'un établissement à un autre !

- **Au niveau des partenariats**

Le partenariat noué avec GPS et le Rectorat se poursuit pour la **réalisation et la co-construction de la boîte à outil éducation à la vie sexuelle sur le respect du corps à destination des CP**. Cette boîte devrait voir le jour en 2021.

Une **articulation partenariale** s'est progressivement mise en place **au sein des collèges**, avec les équipes éducatives pour créer plus de liens, faciliter l'organisation et renforcer l'intérêt d'un tel projet en leur sein. De même, aussi avec **les autres acteurs** qui interviennent au sein de nos établissements partenaires afin d'atteindre une complémentarité au bénéfice de tou.te.s les élèves et de leurs besoins en vie affective, sociale et sexuelle !



**Objectif général** : Identifier les divers aspects du respect

**Objectifs opérationnels** : Développer la notion du vivre ensemble

**Résultat** : Favoriser le pouvoir d'agir de l'élève

Étapes	Activités de l'animateur !Dsanté	Objectifs
<b>1/ Présentation rapide</b>	<p><u>Présentation des intervenants</u> :</p> <p><i>Je m'appelle ... et je suis animatrice au sein de l'association !d santé.</i></p> <p><u>Présentation de la séance</u> : pourquoi nous sommes là aujourd'hui ? Le respect. On va poser le cadre ensemble ( horaire de la séance, récréation...). Dans la sphère publique, on ne parle pas de situations personnelles, les questions personnelles pourront être discutées à la fin de l'animation avec l'animatrice ou l'enseignant(e).</p> <p><u>Présentation des règles de vie</u> : je lève le doigt pour prendre la parole, j'écoute celui qui parle, je ne juge pas mes camarades, je fais preuve de bienveillance envers les autres, je respecte les différentes opinions et j'ai le droit de ne pas répondre aux questions.</p>	<p><i>Instaurer les valeurs éthiques de la vie en communauté</i></p>
<b>2/ Les images « respectueuses et non respectueuses »</b>	<p>Les élèves sont en demi-groupe. Par groupe de 3 autour d'une table, les élèves auront des images montrant les différentes façons de respect et de non-respect qu'ils devront classer dans des barquettes blanches.</p> <p>Vérifier que les élèves ont bien identifier les différentes situations et les interroger sur leur choix :</p> <p>Que voyez-vous sur les images ? Pouvez-vous décrire la situation ? A quoi vous fait-elle penser ?</p>	<p><i>Évaluer les connaissances</i></p> <p><i>Apporter du vocabulaire, des définitions avec des exemples.</i></p> <p><b>Définitions :</b>  <u>Respect</u> : Sentiment de compréhension et de considération envers tous les êtres humains à travers le monde.  <u>Respect de soi</u> : avoir une valeur positive de soi. Agir de manière bienveillante envers les autres et soi-même.</p>
<b>3 / Les bonbons</b>	<p>Expliquez aux élèves que vous avez voulu leur faire un cadeau à l'issue de cette 1<sup>ère</sup> séance avec eux. Que vous avez apporté un sachet de bonbons. Des bonbons en papier fragile comme le</p>	<p><i>Accompagner la réflexion sur le respect mutuel</i></p>



	<p>respect. Disposez le sachet de bonbons à moitié ouvert sur une table après avoir réunis votre groupe tout autour. Demandez aux élèves de venir chercher leur « bonbon ». Une fois qu'ils auront tous récupéré leur bonbon ou que le sachet sera vide ou presque : il en reste : « Qui les veux, venez-vous servir ! »</p> <p>A ce moment-là, nous allons pouvoir observer leurs réactions et comment ils font pour se décider. Récupérer le sachet vide.</p> <p>Parler ensemble de leur comportement après avoir pris chacun leur bonbon :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1) Que pensez-vous de ce qui est arrivé ?</li><li>2) Y'a-t-il eu du respect dans la distribution des bonbons ? Du respect de soi ?</li><li>3) Y a-t-il eu respect des règles ? (Il n'y avait pas de règle)</li><li>4) Y a-t-il eu respect de la nature ? (Non : les papiers répandus partout)</li><li>5) Comment vous êtes-vous senti ? (Certains n'ont pas eu de bonbons, d'autres en ont plusieurs)</li></ol> <p>Vous même vous n'auriez pas agi ainsi, n'est-ce pas ? Qu'auriez-vous fait différemment dans cette situation ?</p> <p>Ce qui vient de se passer là, c'est exactement ce qu'il se passe dans nos vies : on fait preuve d'individualisme et souvent on ne prête pas attention aux autres on ne voit pas plus loin que le bout de son nez ! C'est pour cela qu'il est important de mettre en place des règles pour bien vivre ensemble afin que vous vous sentiez bien.</p>	<p><i>Développer la notion du vivre ensemble</i></p> <p><i>Favoriser l'empathie</i></p> <p><i>Améliorer les relations entre pairs au sein de la classe</i></p>
<p><b>4 / Synthèse - Évaluation</b></p>	<p>Évaluer la satisfaction des élèves (évaluation orale) :</p> <p>Demander aux élèves s'ils ont des questions ? Comment ils se sentent après la fin de cette séance ?</p>	<p><i>Connaître le ressenti des participants à l'issue de la séance</i></p> <p><i>Fournir des renseignements sur les lieux et personnes ressources.</i></p>